

# LES COULISSES DE LA RÉSISTANCE ANTI-GAFAM

TEXTE ET PHOTOS : MARIE ZAFIMEHY

Alors que l'Europe cherche à limiter l'influence des GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft), certaines personnes ont décidé d'opter pour la radicalité. Fini les services proposés par les géants de l'internet, place à un web alternatif libre et indépendant qui protège nos données personnelles. Réseaux associatifs, *cryptoparties* et conférences d'éducation populaire : partout en France, la résistance anti-GAFAM s'organise.



Depuis deux ans, Victor Morel n'utilise plus les services des GAFAM.

**D**epuis un an, Pierrot a fermé son compte Gmail et ne commande plus rien sur Amazon. Fini aussi l'iPhone et son vieux PC qui tournait sous Windows : Pierrot Gouin a décidé de vivre une vie numérique loin des précieux services des GAFAM. Enfin presque. « *J'ai gardé mon compte Facebook pour communiquer avec mes amis* », avoue-t-il.

Étudiant en électronique, il a pris conscience de l'omniprésence des géants de l'internet à l'été 2017. « *J'étais au courant que nos données étaient utilisées par Google etc. mais je me disais que je n'avais rien à cacher*, explique-t-il. *Je me suis rendu compte qu'ils savaient tellement de trucs sur moi qu'ils pouvaient prédire ce que j'allais faire et ça, ça m'a fait peur.* » Messages chiffrés et logiciels alternatifs : aujourd'hui, Pierrot utilise ses compétences en informatique pour protéger ses données. « *Je suis plus en contrôle de ma vie* ».

Tout plaquer pour vivre isolé des géants du web : une pratique alléchante sur le papier mais marginale, même après le scandale Cambridge Analytica - du nom de l'entreprise qui a utilisé illégalement les données de millions d'utilisateurs Facebook pour favoriser la candidature de Donald Trump à la Maison Blanche. « *La plupart des gens considèrent que le ratio entre la qualité de service*

**« Je suis plus en contrôle de ma vie. »**

**PIERROT GOUIN,  
ANTI-GAFAM DEPUIS UN AN**

[des GAFAM] et les risques encourus n'est pas assez important », analyse Olivier Ertzscheid, chercheur spécialiste de l'évolution des usages numériques.

Des risques que l'Union européenne compte limiter grâce au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD, encadré ci-contre). « *Une avancée, mais pas la panacée...* », estime Victor Morel. Entre un web pratique et la protection de sa vie privée, ce doctorant en informatique a tranché. Utilisateur de Linux, alternative libre du système d'exploitation Windows de Microsoft « *depuis 5-6 ans* », il a décidé d'aller plus loin en abandonnant tous les GAFAM. Dans sa quête, il a rencontré Till Panfiloff,

**Le RGPD : un texte "sur la bonne voie" mais qui n'arrêtera pas les GAFAM**

Le 25 mai 2018, le Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD) s'appliquera dans toute l'Union européenne. Il permet aux citoyens d'accéder à leurs données personnelles exploitées par certaines entreprises, et garantit leur consentement à la collecte de ces données. Mais selon Victor Morel et d'autres militants, même si ce texte est « sur la bonne voie », les GAFAM ont assez de pouvoir pour le contourner.

adepte du logiciel libre (encadré page suivante) depuis que Windows l'a « gavé » sur les bancs de la fac. « *Le libre et la vie privée sont deux concepts hyper liés : dès que tu t'intéresses à l'un, tu t'intéresses à l'autre* ».

Les deux étudiants s'installent en colocation à Villeurbanne, en banlieue de Lyon, et entament une croisade anti-GAFAM. Ils ont aujourd'hui leur propre serveur où ils hébergent mails et fichiers, utilisent un smartphone avec une version libre d'Android et textotent par Signal, une messagerie chiffrée. Un choix éloquent pour Olivier Ertzscheid. « *Ces usages veulent dire qu'on est arrivé à un point tel qu'on estime qu'il n'est pas du tout possible d'avoir un usage raisonnable* » des GAFAM.

**« LES GAFAM, C'EST MAL »**

Aux États-Unis, les sièges de Google, Facebook et Apple se situent dans la fameuse Silicon Valley ; ceux de Microsoft et Amazon, plus au Nord, à Seattle. Google, Apple, Facebook et Amazon dominant le top 5 des premières capitalisations boursières mondiales - Microsoft est 6ème après le chinois Tencent. Selon l'agence Moody's, Google, Apple et Microsoft possédaient en 2016 le quart des réserves de liquidités des

## La concentration des GAFAM



Google, un des investisseurs principaux de Airbnb c'est Jeff Bezos (PDG d'Amazon, ndlr), WhatsApp c'est Facebook, LinkedIn c'est Microsoft... », énumère-t-il en insistant sur « l'objectif d'éducation populaire » de l'association.

### CHATONS vs GAFAM

Quitter les GAFAM ok, mais pour aller où ?

Framasoft a développé ses propres alternatives.

Framadrive, Framanews,

Framagenda... L'association propose une trentaine de services destinés à remplacer les applications Google, mais aussi Twitter (Framapiaf) ou Skype (Framatalk). Financée à 90% par dons, elle revendique entre 200.000 et 400.000 utilisateurs par mois. Face à ce succès, Pierre-Yves Gosset et son équipe ne se réjouissent qu'à moitié. « On avait une énorme tour Google et à côté de ça, on construisait une petite cahute Framasoft... où les services restaient centralisés ».

De ce constat naît le Collectif d'Hébergeurs Alternatifs Transparents Ouverts Neutres et Solidaires, les CHATONS. L'organisation propose à des associations ou des entreprises d'héberger localement des services similaires à ceux de Framasoft. Il en existe aujourd'hui 58, dont 2 à Montréal. « Nous nous sommes inspirés du modèle des AMAP (Association pour le maintien

entreprises américaines. « C'est pas le petit gars du coin qui va collecter les données, ils font ça à une échelle massive. Ils ont plus de pouvoir que la plupart des gouvernements sur cette planète », s'inquiète Victor. Till se réjouit de la popularité de leur acronyme, aussi efficace que redoutable : « Les GAFAM, c'est mal ».

Un constat dressé dès 2014 par l'association Framasoft. Cette petite structure installée sur les bords du Rhône à Lyon, a lancé il y a quatre ans la campagne « Dégooglisons Internet » pour sensibiliser le public à la question de la vie privée en ligne. Dans son viseur : les GAFAM « qui centralisent nos vies numériques en échange de leurs services » mais pas seulement, admet Pierre-Yves Gosset, directeur général. « On fait un travail de déconstruction, en expliquant qu'un des investisseurs principaux d'Uber c'est

### Le logiciel libre, c'est quoi ?

L'utilisation et la modification du code source d'un logiciel libre sont ouvertes au public, ce qui n'est pas le cas des logiciels propriétaires, proposés notamment par les GAFAM. Le mouvement du "libre" a été lancé en 1983 par Richard Stallman avec le projet GNU, qui visait à créer des services informatiques garantissant les libertés numériques. Ce projet a donné naissance au système d'exploitation Linux, ainsi qu'à des démarches similaires comme celle de la Fondation Mozilla, conceptrice du navigateur Firefox.





Pour le lancement de leur association, Victor (en t-shirt jaune) et Till (en haut à gauche) ont organisé une « install-party Linux ».

d'une agriculture paysanne, ndr) », explique Pierre-Yves Gosset. Du producteur - l'hébergeur ou l'agriculteur - au client, le circuit court favorise la confiance. Véritable communauté, les CHATONS se réunissent pour des conférences, des apéros ou pour partager leurs savoirs lors de réunions dédiées au chiffrement - *cryptoparties* - ou aux installations de logiciels - *install-parties*.

À Lyon, Victor et Till ont lancé leur propre « CHATON » : la Felinn - Force d'Émancipation Locale pour l'Indépendance et la Neutralité du Net. Le 21 avril, dans une petite salle de concert au pied du quartier bobo de la Croix-Rousse, les deux amis sont montés sur scène pour expliquer le danger de laisser les GAFAM contrôler nos vies numériques. Après avoir enchaîné diatribes anti-Google et blagues sur le gourou du logiciel libre Richard Stallman, Till annonce une *install-party* Linux. L'objectif : apprendre aux néophytes à installer le système d'exploitation. Seules quatre personnes ont apporté leur ordinateur.

« Il n'en aurait pas fallu plus », dit Till en riant. Un seul ordinateur réussit le processus sans encombre. Till doit en démonter un presque dans le noir, un autre rame pour faire les mises à jour nécessaires. Sans compter le mien : un Mac, qui a bien installé Linux, mais a failli ne plus me permettre de retrouver mes données hébergées sous le système d'exploitation d'Apple. « Je me doutais que ça se passerait comme ça, mais pas avec autant de galères », soupire Victor en frottant sa barbe.

## DES GEEKS « BARBUS DANS DES CAVES »

Till a promis de démonter les clichés sur les militants du logiciel libre, des « *barbus dans des caves* ». Mais dur-dur d'ouvrir la résistance anti-GAFAM aux novices quand on voit les compétences requises pour une simple installation de Linux.

« Pour se couper de l'aliénation de ces grosses multinationales, on est obligé d'avoir une culture technique et informatique importante », confirme le chercheur Olivier Ertzscheid. Selon la DARES, l'institut de statistiques du ministère du Travail, en 2011, les femmes ne représentaient que 11% des étudiants diplômés de filières informatiques. Conséquence : sur la quinzaine de personnes assistant au lancement de la Felinn, seulement cinq femmes étaient présentes.

Pas étonnant pour July Schultz, responsable du cryptobar du Reset, un « hackerspace féministe » (littéralement « espace de piratage féministe », ndr). « Dans n'importe quel hackerspace, tu vas être accueillie par des mecs barbus avec des bières et on attend de toi que tu aies déjà un certain niveau. » Derrière le comptoir du bar parisien La Mutinerie, cette ex-militante LGBT propose chaque mois d'aider les personnes à protéger leur vie privée, sans préjugés. Beaucoup de visiteurs viennent après un dé clic. « Le phénomène qui a un effet glaçant, c'est la suggestion en ami Facebook d'une personne qu'ils ont croisée dans un bar. Ça arrive de plus en plus souvent. » Avant de donner conseil, July « pose plein de questions » pour « s'adapter à la personne ». « Une chose qu'on fuit comme la peste, ce sont les gens qui d'un seul coup veulent tout faire trop bien, et passer d'une opulence internet à une sorte d'ascèse. C'est pas possible en fait. »

## PETIT MANUEL DU RÉSISTANT ANTI-GAFAM

Malheureusement, « tout le monde n'a pas le temps, l'énergie, ou les compétences » pour devenir anti-GAFAM, explique July. « Il faut tout remplacer », confirme Pierrot qui a commencé à l'été 2017. Le plus facile est d'installer le navigateur Firefox à la place de Google Chrome, et de changer son moteur de recherche pour des alternatives comme Qwant ou Duckduckgo. Pas besoin d'être un as de l'informatique non plus pour communiquer en toute sécurité, insiste Till. « C'est facile avec Signal ». Cette application fonctionne comme Whatsapp et permet de chiffrer ses SMS.

## « S'éloigner des GAFAM [...] c'est courageux. »

ALEX, AMI DE PIERROT GOUIN

July du Reset. Malgré son engagement anti-GAFAM, elle a gardé son compte Facebook qu'elle utilise avec parcimonie. « Ce n'est pas mon vrai nom, ni ma vraie date de naissance. Je n'ajoute que les gens que je connais, j'ai des paramètres très restreints. » Pierrot espère « bientôt » se passer du réseau social. En attendant, il donne des conseils à ses amis, comme Alex. « J'ai du mal à me passer de Youtube, il n'y a pas vraiment d'alternative... explique celui-ci. S'éloigner des GAFAM, c'est extrêmement compliqué, c'est courageux ».

Victor et Till ont réussi à convertir leur entourage. « Mes parents ont Signal, mon frère a Signal... et même ma grand-mère ! », se félicite Till.

« Si tu changes d'outil il faut que tu sois accompagné », reconnaît

## UN PEU DE VOLONTÉ, BEAUCOUP D'ENGAGEMENT

Pour Pierre-Yves Gosset de Framasoft, la dimension militante est évidente. « Tu ne peux t'en sortir que si tu as la conviction profonde que ce que tu fais sert à quelque chose. » Il espère convaincre davantage de personnes. « L'idée c'est que chacun soit en capacité d'agir et que tu te dises 'Je ne subis plus le numérique' ». Le militant, qui cite



Après les « CHATONS » et « Dégooglisons Internet », Framasoft a lancé le projet « Contributopia ».

successivement le sociologue Antonio Casilli, et les philosophes Michel Foucault et Bernard Stiegler, n'est pas dupe : le mouvement risque de rester marginal. « *Google te propose un compte unique qui te permet de passer d'un outil à l'autre, Google a 80.000 informaticiens... On ne pourra pas lutter et je pense qu'il ne faut pas lutter.* » Son combat s'inscrit dans une dimension plus large comprise dans le « S » de « CHATONS » : la solidarité. Dans cette optique, Framasoft a lancé un autre projet : « Contributopia ». Il s'agit d'une « *philosophie à part entière* » destinée à atteindre « *l'autonomie numérique* » en 2020.

D'ici-là, il faut se contenter d'alternatives pas toujours efficaces. « *J'ai une adresse principale que j'héberge moi-même mais si j'envoie des mails à une personne avec une boîte Gmail, ça me met dans les spams* », regrette Victor. Il garde donc une adresse Hotmail - propriété de Microsoft - pour pouvoir communiquer avec tout le monde. Pour le lancement de la Felinn, Till et lui voulaient acheter un lot de clés USB, mais aucun site n'en offrait la possibilité à part... Amazon. « *Ça nous a fait un peu mal au cœur, mais on était dans l'urgence...* » avoue Till, l'air embarrassé. - **M.Z.**